

BOULONNAIS

ENTREPRISE

Les pierres des carrières à Paris

FERQUES Le groupe surfe sur la vague des projets urbains du Grand Paris et en tirera les bénéfices encore longtemps

L'ESSENTIEL

- Le groupe des Carrières du Boulonnais a procédé à sa traditionnelle remise de médailles à ses salariés.
- L'occasion pour les dirigeants de communiquer aux membres du groupe les dernières nouvelles sur les marchés décrochés.
- L'un des plus grands chantiers de France est fourni en matériaux directement acheminés des Carrières du Boulonnais.
- Les chantiers du Grand Paris vont remplir les carnets de commandes des carrières pour les sept années à venir.

Les chantiers du Grand Paris n'ont pas toujours bonne presse. Mais l'enjeu de ce projet, décrit comme le plus grand d'Europe et l'un des plus grands au monde, est avant tout de résoudre les problèmes de circulation et de surpopulation de la capitale française et de ses banlieues. Destruction et reconstruction de logements, le choix du collectif

plutôt que de l'individuel font parfois désordre lorsqu'il faut exproprier... Mais dans les Hauts-de-France, plus précisément aux Carrières du Boulonnais, ce grand projet urbain est sans conteste une aubaine pour la santé économique du groupe et l'emploi dans le secteur.

« C'est ce qui nous a portés ces deux dernières années et ce qui nous portera pour les 6 à 7 années à venir »

Pierre Proy, directeur d'activité

Pour mieux comprendre, les chantiers du Grand Paris, c'est la construction de 68 nouvelles gares, 200 kilomètres de métro, 250 000 nouveaux logements, des immeubles qui accueilleront également des services et l'objectif de relier les grands quartiers comme la Seine-Saint-Denis (qui accueillera les JO de 2024) au centre. Les Carrières du Boulonnais parti-



Les Carrières du Boulonnais ont du pain sur la planche jusqu'à l'horizon 2025.

cipent à cette grande refonte du modèle urbain de la capitale française. « Le Grand Paris, c'est du béton ! Et toutes les nouvelles centrales à béton qui sont construites autour pour ça, souligne Pierre Proy, directeur de l'activité granulats aux carrières. C'est ce qui nous a portés ces deux dernières années et ce qui nous portera pour les 6 à 7 années à venir. » Les Carrières du Boulonnais approvisionnent le Grand Paris depuis la fin de l'année 2017 par train, par voie d'eau et par accès routier. Des centaines de camions descendent chaque jour depuis

Ferques vers la capitale. « C'est l'équivalent de 2 millions de tonnes de matériaux par an. »

80 % DU TRAFIC AU PORT DE BOULOGNE
Mais les carrières font également fonctionner les ports de Boulogne et Calais pour répondre aux commandes du Grand Paris et à celles d'autres marchés récemment décrochés eux aussi, notamment en Scandinavie. « Plus ou moins 80 % du trafic dans le port de Boulogne est lié à notre activité », souligne Pierre Proy. Autre bonne nouvelle pour le

groupe, les carrières vont lancer une nouvelle plateforme ferroviaire à Marne-la-Vallée pour pouvoir livrer Paris plus facilement. Une dizaine de personnes seront recrutées, principalement des conducteurs d'engins, dès le printemps pour une ouverture de la plateforme en juillet 2019. Enfin, pour ne pas appauvrir la carrière de Ferques, le groupe s'est associé au port de Bilbao et à la carrière de Santullan. L'enseigne fait ainsi travailler d'autres sites d'approvisionnement. Tout semble réussir aux carrières. ■ MÉLANIE LOUF

UN « PETIT MONDE » QUI VEUT S'OUVRIRE VERS L'AUTRE

Les Carrières du Boulonnais ont une grande renommée. Boulonnais, Marquisiens, Calaisiens savent que ce grand groupe est aussi et surtout une grande famille... en apparence très fermée. Si des portes ouvertes sont régulièrement proposées au public, ce qu'il se passe derrière les portes des carrières reste énigmatique ou très sommaire pour beaucoup.

Lors de la cérémonie de la fête des quatre couronnés, Gilles Poulain a prononcé un discours qui pourrait être annonciateur de changement. Le co-directeur général a parlé en son nom et celui de son frère Franck, la sixième génération de la famille Poulain à la tête des carrières. Après avoir fait le bilan de ces 15 derniers mois de vie d'entreprise très festifs, pour célébrer les 120 ans du groupe, après avoir fait état des nombreuses candidatures spontanées (43 embauches sur le site pour 2018) et des niveaux des salaires et perspectives d'évolution qu'offre le groupe CB, Gilles Poulain a évoqué la conjoncture actuelle en France et dans le Boulonnais.

« À l'extérieur de notre petit monde, on flirte avec les 15 % de chômage, les conditions de vie baissent, il y a des sorties durables du monde du travail et l'on voit passer à deux pas de chez nous des dizaines de migrants qui manquent de tout et n'ont plus rien... Il est de notre devoir de citoyens, de chrétiens, de chanceux, de salariés de rester éveillés et en alerte face à ce qu'il se passe autour de nous. »

Le directeur général n'a pas minimisé la condition des travailleurs des carrières, rappelant combien la tension générée par la fatigue et l'intensité du travail sur le site de Ferques peut être éprouvante. Mais le niveau de vie des salariés de l'entreprise n'est pas menacé, au contraire. Le



Les dirigeants du groupe ont remis eux-mêmes les médailles aux salariés.

groupe a décroché des marchés qui offrent une visibilité sur les six à sept années à venir... Une chance rare à notre époque. « Par conséquent, il ne faut pas nous tourner sur nous-mêmes alors qu'à l'extérieur ça va mal », a réaffirmé en marge le directeur, traduisant ainsi sa volonté et celle de son frère d'agir autrement pour « toucher plus de monde ». « Il faut continuer à faire ce que l'on fait aujourd'hui, mais en le faisant autrement, avec une logistique plus altruiste. » Gilles Poulain n'est pas allé plus loin dans ses explications, n'en étant qu'à la phase de réflexion autour de cette volonté de s'ouvrir vers le monde. « Mais je ne parle pas de changement radical de fonctionnement, ni de changement dans la durée. Ce sera par petites touches », a-t-il conclu. ■ ML

En Image



La 1^{re} femme à conduire un 100 tonnes est aux Carrières
Elle se prénomme Marina. Ce petit bout de femme énergique de 38 ans a autrefois travaillé dans l'armée de terre. Elle a fait quelques petits boulots avant de travailler huit ans en animalerie. À croire que Marina Lameyse a besoin d'action : elle a changé d'orientation en janvier 2018 pour intégrer les Carrières du Boulonnais. « J'ai déposé une candidature spontanée. J'ai été reçue par José Lambert, le directeur d'exploitation de Ferques. Ce jour-là, je suis tombée en admiration face à un Dumper... » Comprendre un camion à benne basculante de 100 tonnes. « Un géant des carrières » comme le surnomme Marina. Formée en interne par Christian Lasalle, 43 ans de carrière à Ferques (photo), elle est désormais la première femme de France conductrice d'un 100 tonnes... « Je ne le savais pas jusqu'à alors », a-t-elle réagi, plutôt fière.